

<http://yannlyr.tumblr.com>

6/05/14

L'Été des lucioles

Il y a de la magie dans *L'Été des lucioles* de Gilles Paris comme il y en a dans *Le Petit Nicolas* de René Goscinny. Cela vient du verbe, qui flotte avec légèreté au-dessus de l'histoire de Victor, ce jeune garçon qui passe ses vacances estivales, avec ses deux mamans, et sa sœur, au soleil du Cap-Martin. Sa mère est libraire, c'est le rêve de tout lecteur, et Victor entreprend d'écrire ce qui va lui arriver.

Son père n'est pas avec eux ; d'ailleurs il n'est jamais venu dans cet appartement de la Résidence, hérité de sa sœur décédée. Cela éveille des questions chez l'enfant, qui les pose avec ses mots, simples, vrais. Et c'est là la qualité première du roman, que d'avoir réveillé chez le lecteur la façon dont il s'exprimait, lui aussi, quand il était enfant.

Ce n'est pas une histoire « pour de faux », comme dirait Victor, et si l'imaginaire côtoie le réel, on y plonge, comme dans cette mer que l'on voit en fermant les yeux. Mais rouvrons-les, car il faut lire. *L'Été des lucioles* fait partie « des beaux livres (...) à se demander si les autres sont moches ».

Gilles Paris

Editions Eloïse d'Ormesson 17€

Critique parue dans Blake n°63, mars 2014

